La Gazette en Yvelines

N°103
Mercredi 15 novembre 2017
lagazette-yvelines.fr

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Nouveau retard pour cette aire qui doit être implantée dans l'ex-plaine maraîchère Carrières – Triel. D'ici là, les maires ne pourront pas expulser en cas d'installation illégale.

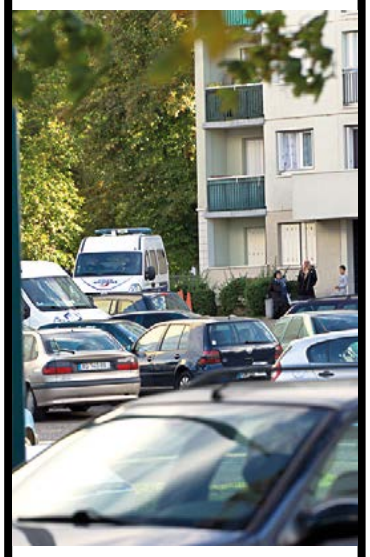
Gens du voyage L'aire de grand passage est repoussée à 2020



Dossier - P. 2

Faits divers p.10

MANTES-LA-JOLIE



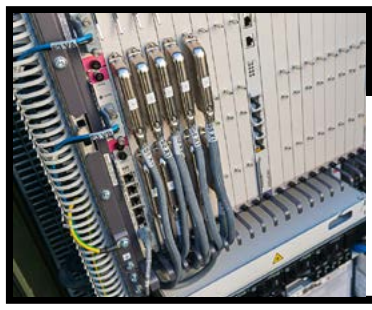
Brûlé aux mains, il dénonce des violences policières

Actualités p.6

YVELINES



Vols, pigeons, incivilités : les agriculteurs yvelinois sous influence urbaine



Actualités p.4

YVELINES

Internet : du mieux en 2018, 100 % fibre en 2020



Actualités p.8

POISSY

Absentéisme : baisse de 5% grâce au sport ?



Sports p.12

VOLLEY-BALL

Le CAJVB s'incline contre les pros de Tourcoing

P. 4 VALLEE DE SEINE Le concours de cuisine aussi pour les Conflanais

P. 4 VILLENNES-SUR-SEINE L'élu publie un livre sur son métier de policier

P. 7 CARRIERES-SOUS-POISSY Ces habitants « qui veulent partir »

P. 8 GARGENVILLE La commune périurbaine voulait rester village

P. 9 MAULETTE Du miel des rayons de l'hypermarché vient du toit

P. 14 MEZIERES-SUR-SEINE Un repas qui tourne mal sous la France occupée

P. 14 LES MUREAUX Concert hommage à Jean-Jacques Goldman

Les Halles d'Achères
Fruits & légumes frais
Produits laitiers & surgelés

le RENDEZ-VOUS des ACHEROIS
des offres promotionnelles tous les jours

Horaires : du lundi au samedi : 8h30 - 21h • dimanche matin : 8h30 - 12h30 rue du 8 Mai 1945 • 78260 Achères

VALLEE DE SEINE Gens du voyage : l'aire de grand passage est repoussée à 2020

Tant qu'elle n'est pas réalisée, les maires de vallée de Seine ne peuvent solliciter l'aide de l'État pour expulser en cas d'installations illégales de caravanes. Chez les gens du voyage, on prévient surtout du fait que le nombre de places d'accueil prévu reste très insuffisant.

Prévue depuis maintenant de nombreuses années, la création de l'aire de grand passage du Nord des Yvelines accuse encore du retard. En juillet 2016, cet espace destiné à l'accueil de larges groupes de la communauté des gens du voyage était encore espéré pour fin 2017. Mais les dernières prévisions de la communauté urbaine tablent désormais plutôt sur 2020, notamment à cause des délais nécessaires pour acquérir l'ensemble des parcelles de cette aire située à cheval sur les communes de Triel-sur-Seine et Carrières-sous-Poissy.

Les maires attendent de pied ferme cette aire de grand passage, car sa réalisation leur permettra de solliciter le préfet afin d'expulser les gens du voyage installés illégalement, ce qu'ils ne peuvent pas faire actuellement. Cependant, pour les gens du voyage comme pour certains maires, l'aire ne résoudra rien car elle ne sera destinée qu'aux grands groupes, alors que le nombre de places d'accueil traditionnelles resterait nettement insuffisant.

Depuis plusieurs mois, de nombreuses installations de gens du voyage figurent au premier plan de la presse locale yvelinoise, comme de la préoccupation des habitants dans certaines communes de vallée de Seine. Début octobre, près de 200 caravanes avaient ainsi été repoussées du parking du groupe PSA à Poissy, avant d'être réparties entre Carrières-sous-Poissy et Achères. Toujours à Achères, la nouvelle implantation d'une communauté d'une centaine de caravanes sur la zone de la petite arche avait été longuement débattue en réunion publique il y a quelques semaines.


LA GAZETTE EN YVELINES

L'aire de grand passage de 150 places est prévue sur un terrain situé en grande partie à Triel-sur-Seine, ainsi qu'à Carrières-sous-Poissy, à proximité de la déchetterie Azalys, le long de la RD190.

L'aire de grand passage du Nord des Yvelines (une autre est prévue dans le Sud Yvelines, Ndlr) est inscrite dans le schéma départemental d'accueil et d'habitat des gens du voyage, révisé en 2013. La communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO), chargée de la compétence relative aux gens du voyage, a la charge de réaliser l'aire de grand passage de 150 places prévue sur un terrain situé en grande partie à Triel-sur-Seine, ainsi qu'à Carrières-sous-Poissy, à proximité de la déchetterie Azalys, le long de la RD190.

Elle permettrait l'accueil de grands groupes de gens du voyage pour une durée d'un mois. Philippe Tautou (LR), président de la communauté urbaine et maire de Verneuil-sur-Seine, estime que le coût de cet équipement serait dans un « *ordre de grandeur* » de « *1,1 ou 1,2 million d'euros* ». Selon lui, la communauté d'agglomération Saint Germain Boucles de Seine participera par ailleurs aux frais d'investissement et de fonctionnement du site.

Le schéma départemental impose également à la communauté urbaine de construire 33 places d'accueil supplémentaires (situées sur des aires d'accueil, destinées à des groupes de plus petite taille, Ndlr), qui sont actuellement prévues en extension de l'actuelle aire d'accueil de Buchelay. Tant que GPSEO n'a pas rempli ses obligations sur ces deux points, l'ensemble des 73 communes qui en sont membres sont dans l'impossibilité de solliciter les forces de l'ordre pour des expulsions.

Du côté des maires de villes où des communautés de gens du voyage arrivent régulièrement, la création de cette aire de grand passage et le respect du schéma départemental semblent donc très attendus. « *Le respect de ce schéma permet normalement d'obtenir l'intervention de la force publique pour une expulsion des occupants illégaux* », expliquait il y a quelques jours Christophe Delrieu (DVD), maire de Carrières-sous-Poissy, lors d'une réunion publique consacrée au sujet.

L'aire de grand passage, elle, concerne les grandes missions évangéliques de plus de 100 caravanes, qui passent par les Yvelines pendant la saison estivale. Les autres groupes, plus petits en moyenne, peuvent habiter quasiment à l'année aux quatre coins des Yvelines, ou y résider l'hiver afin de pouvoir travailler en Île-de-France en tant qu'artisans.

L'impossibilité pour les communes yvelinoises ne respectant pas le schéma serait bien connue des différentes communautés de gens du voyage. « *Ça arrange un peu tout le monde car on peut se mettre où on veut en attendant* », confie un membre d'une communauté venue de Bretagne, résidant actuellement dans l'ex-plaine maraîchère triello-carriéroise.

Il y a 15 mois encore, la communauté urbaine avançait que l'aire de grand passage pourrait voir le jour « *à la fin de 2017* ». Mais, comme *Le Parisien* l'annonçait en mars dernier, le projet est à l'arrêt. Récemment, en réunion publique à Carrières-sous-Poissy, la date communiquée par le maire se rapprochait plutôt de 2020. En cause, le temps d'acquisition des parcelles qui composent le futur emplacement de l'aire de grand passage, rendue complexe par le nombre élevé de propriétaires, descendants des maraîchers.

Des places d'accueil insuffisantes

« *Aujourd'hui, on est en discussions avec les propriétaires sur la valeur des terrains, à quel prix on peut les racheter* », explique Philippe Tautou. Pour que la situation ne se retrouve pas bloquée encore pendant des années, la communauté urbaine vient de lancer les démarches pour déclarer le projet d'utilité publique, ce qui permettrait l'expropriation des quelques propriétaires avec qui elle ne parviendrait pas à un accord.

« *Pour une majorité de propriétaires, on arrivera à se mettre d'accord avec eux, mais il y en aura toujours un qui refusera, et s'il refuse, je ne peux pas faire le projet,* explique Philippe Tautou, pour justifier cette Déclaration d'utilité publique (DUP), précisant qu'elle ne bloque pas les négociations. *Pour ces raisons-là, je ne pense pas que ça puisse se faire avant 2020.* » L'issue d'une réunion entre les propriétaires exploitants agricoles et GPSEO la semaine passée laissait en tout cas entrevoir une solution pour l'acquisition de la plupart des terrains par la communauté urbaine.

« *Il y aura certainement quelques expropriations à la fin, mais pour la grande majorité, on va essayer de trouver un compromis et un accord* », confirme Claude Peter, président de l'association des propriétaires exploitants agricoles, suite à la dernière réunion avec GPSEO. Alors que la communauté urbaine leur proposait 3,85 euros du mètre carré, les propriétaires en demandaient 15 euros.


LA GAZETTE EN YVELINES

« Dans chaque région où il y a des aires de grand passage, c'est réservé aux missions évangéliques », regrettent des membres de la communauté des gens du voyage.

Mais la communauté urbaine tenait à son tarif de base, qui sera ensuite appliqué à tout autre rachat de terrain dans cette ex-plaine maraîchère, objet de nombreux projets. « *C'était le prix pour Azalys il y a 18 ans,* rappelle Claude Peter. *On ne va pas arriver au prix demandé au départ, mais on va tomber sur un compromis. Le prix de base sera toujours 3,85 euros, après, on l'habillera avec des indemnités (compte tenu du caractère spécifique du dossier, Ndlr).* »

Si ce point pourrait donc se débloquer, plusieurs édiles estiment toutefois que l'aire de grand passage ne permettra pas de résoudre les problèmes actuels. « *Je ne suis pas sûr, personnellement, qu'une aire de grand passage dans les Yvelines Nord et une dans les Yvelines Sud, suffisent* », admet le maire de Carrières-sous-Poissy à ses administrés, rapportant que « *118 caravanes* » sont actuellement sur la commune, d'après un « *constat officiel de la police municipale* ».

La communauté des gens du voyage souligne en effet la nécessité d'un nombre bien supérieur de places d'accueil. « *Mais c'est pas possible, on le sait très bien* », regrette, résigné, Anthony, administrateur du compte Twitter Actu Gdv, consacré à l'actualité et aux déplacements des gens du voyage dans les Yvelines.

Chez les gens du voyage de la plaine triello-carriéroise, le discours est identique, ajouté d'une remarque sur les prix yvelinois comme franciliens, jugés trop élevés. « *Aujourd'hui, la population des gens du voyage se développe vite,* commente l'un d'eux. *Les aires d'accueil deviennent beaucoup trop petites, il faut en faire d'autres.* »

Et ce n'est pas l'aire de grand passage qui changera quoi que ce soit, assurent-ils au milieu de leur petite cinquantaine de caravanes, en évoquant l'impossibilité pour eux de s'y installer : « *Dans chaque région où il y a des aires de grand passage, c'est réservé aux missions évangéliques (des groupes contenant souvent un plus grand nombre de caravanes, Ndlr).* »

« *Il y aurait une aire de grand passage là, on ne pourrait pas y aller, ou seulement quand une mission évangélique passe* », détaillent-ils de la gestion de ces aires inaccessibles au quotidien pour les communautés de gens du voyage. Sollicitée par *La Gazette,* GPSEO confirme que comme ailleurs en France, « *les aires de grand passage sont bien réservées aux rassemblements importants* ».

S'il se montrent donc sceptiques sur l'amélioration dans les prochaines années de la situation de l'accueil dans le département, les gens du voyage interrogés pointent une dernière difficulté. « *Le problème des aires d'accueil, c'est qu'il n'y a pas de rotation, c'est toujours les mêmes familles* », rapporte Anthony, confirmant la semi-sédentarisation sur les aires d'accueil traditionnelles, souvent évoquée par les maires concernés.

« *Et nous, on se mélange pas,* poursuit le tenancier d'Actu Gdv. *Par exemple, sur les aires de grand passage, quand des familles arrivent, si d'autres familles ne sont pas pareilles, elles ne se mélangent pas.* » Un constat identique était fait fin octobre par le maire d'Achères Marc Honoré (DVD) : « *Il y a des groupes qui ne se mélangent pas. Si l'un d'entre eux occupait déjà une partie de l'aire, il serait compliqué de remplir les emplacements restants.* »

Herbe ou bitume pour l'aire de grand passage ?

L'aire de grand passage en projet entre Triel-sur-Seine et Carrières-sous-Poissy est actuellement prévue pour être en grande partie enherbée avec des cheminement en bitume. Si le président de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO), Philippe Tautou (LR), confirme qu'elle sera en grande partie constituée d'herbe, le maire carriérois milite pour plus de goudron.

« Je fais tout mon possible pour que cette aire soit bitumée au maximum parce que de notre expérience carriéroise, on voit bien qu'il est très difficile de nettoyer un terrain enherbé », indique le maire DVD de Carrières-sous-Poissy, Christophe Delrieu.

Du côté de la communauté des gens du voyage, on avance la nécessite d'avoir *« au moins des routes en goudron pour circuler ».* Ils se montrent cependant plus mesurés quant à un bitumage complet de l'aire : *« C'est en été qu'on stationne sur les aires de grand passage, donc sur le goudron, c'est compliqué. »*



RESSOURCER LE MONDE

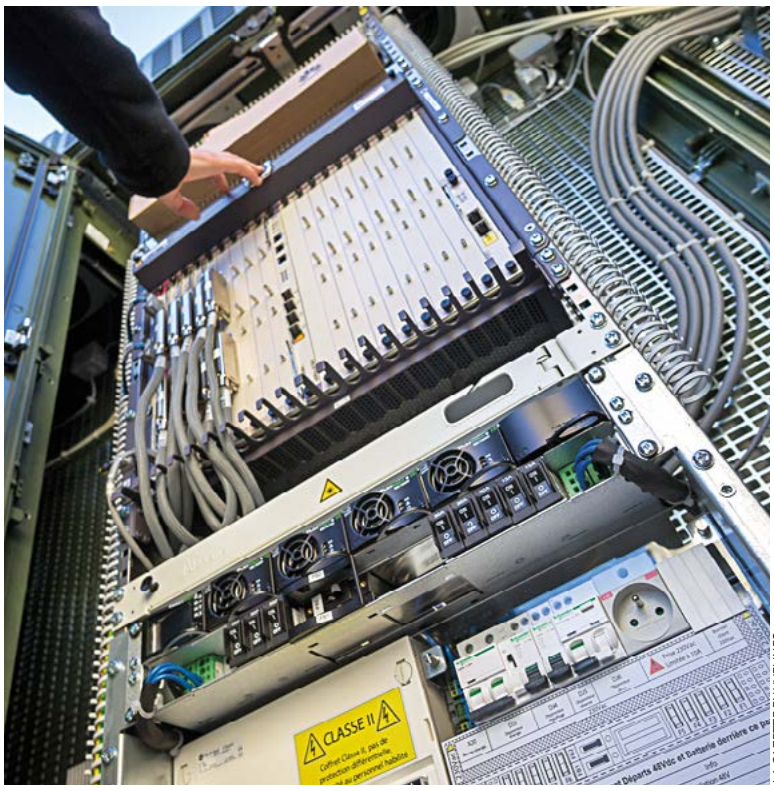
Sur les cinq continents, Veolia développe l'accès aux ressources, les préserve et les renouvelle.
En concevant et déployant des solutions pour la gestion de l'eau, des déchets et de l'énergie, nous contribuons à ressourcer le monde.
Découvrez comment sur **veolia.com**

HAVAS WORLDWIDE PARIS – Illustration : RUDE.

VEOLIA

YVELINES Internet : ADSL amélioré en 2018 dans 45 communes, 100 % de fibre optique fin 2020

L'an prochain, 15 000 foyers en zone rurale verront une forte amélioration du débit de leur connexion ADSL. Le très haut débit par fibre optique, lui, est désormais garanti pour tous fin 2020.



LA GAZETTE EN YVELINES

Au premier semestre 2018, comme dans 44 autres communes (soit 15 000 foyers, Ndlr), les abonnés auront de meilleurs débits sans rien avoir à faire chez eux.

Mardi 7 novembre à Bazemont, un maire plus que radieux a inauguré son premier « *NRA – Med* » au pied de l'église. Sous cette appellation barbare se cache un central dédié à l'ADSL (NRA, Ndlr), dont la plus grande proximité des foyers de Bazemont doit permettre dans quelques mois l'amélioration des débits, grâce à des lignes en cuivre plus courtes (Med pour « *Montée en débit* », Ndlr).

Investissement de 8 millions d'euros

Au premier semestre 2018, comme dans 44 autres communes (soit 15 000 foyers, Ndlr), les abonnés auront de meilleurs débits sans rien avoir à faire chez eux. Le troisième plan de déploiement sera-t-il le bon ? Après moultes péripéties (voir ci-contre), il est désormais prévu que 100 % des foyers yvelinois bénéficient d'une connexion très haut débit par fibre optique d'ici fin 2020, y compris pour les 45 communes dont l'ADSL est en cours d'amélioration.

« *Je pensais que ce serait OK ce soir* », regrette momentanément Pascale en ce matin d'inauguration officielle. Bazincourtoise, cette journaliste, dont l'ADSL ne lui permet même pas d'envoyer rapidement une photo, attend de pied ferme une amélioration de sa connexion : « *Je suis à 512 Kb/s. Pour regarder Netflix, c'est tout le monde en mode avion pour télécharger un épisode de série en 30 minutes... et pour le deuxième, tu as le temps de faire un rami !* »

« Je suis à 512 Kb/s »

Le maire Jean-Bernard Hetzel (SE), au pied des grosses armoires en métal qui constituent le NRA, confirme quelques minutes plus tard « *l'impatience* » de ses administrés. « *C'est quelque chose de très important pour nous,* fait remarquer l'édile de ce petit village niché sur deux coteaux, au débit moyen de 0,3 Mb/s. *Le télétravail permet d'essayer de fixer plus de gens sur le territoire.* »

« *On est conscient de la place centrale qu'occupe le numérique, c'est un facteur d'attractivité exceptionnel* », a plaidé mardi Karl Olive (DVD), vice-président chargé du numérique au conseil départemental.

Du déploiement des « *NRA–Med* », un investissement de 8 millions d'euros pour le Département, il explique : « *Nous ne pouvions pas dire à ces familles et à ces entreprises qu'elles devraient attendre trois longues années le très haut débit.* »

Trois plans successifs pour déployer la fibre optique

En 2012, le conseil départemental des Yvelines, sous la présidence d'Alain Schmitz (LR), présente un premier plan public de déploiement du très haut débit par fibre optique. Celui-ci envisage un déploiement à 100 % d'ici à 2020, soit un investissement total de 158 millions d'euros. En 2014, revenu à la présidence, Pierre Bédier (LR) met le projet en pause.

Entre temps, l'Etat et les opérateurs privés ont conclu en 2013 des contrats définissant deux zones dans chaque département. L'une, plutôt urbaine et comprenant 590 000 foyers dans 104 communes, dite « *AMII* », est désormais réservée aux opérateurs privés. L'autre, ouverte à tous, comprend 110 000 prises pour 158 communes.

Elle est visée par le second plan de déploiement annoncé par le conseil départemental en 2016. Pour 110 millions d'euros au total, il prévoit le déploiement de la fibre optique d'ici fin 2020 pour 104 communes. Par contre, dans 54 communes, soit 23 000 foyers, il est envisagé l'amélioration de la « *montée en débit* » de leur ADSL... mais pas de fibre optique avant 2023-2025.

Il y a quelques mois, le Département signe une convention avec l'opérateur privé TDF. Ce dernier investit 120 millions d'euros pour déployer d'ici fin 2020 la fibre optique dans les 158 communes de la zone publique. Ce troisième plan maintient cependant la « *montée en débit* » pour 45 communes, soit 15 000 foyers, qui bénéficieront donc d'un ADSL amélioré l'an prochain, et de la fibre optique avant 2021.

En bref

VALLEE DE SEINE Lancés à Chanteloup-les-Vignes, ces ateliers cuisine seront aussi conflanais

Depuis deux ans, ces ateliers de cuisine sous forme de concours, avec des chefs connus, font le plein de Chanteloulouvais. Cette saison, ils auront aussi lieu à Conflans-Sainte-Honorine.

« *L'idée, c'est de faire un Top chef local.* » Le maire conflanais, Laurent Brosse (LR), est plutôt satisfait de cette collaboration toute neuve avec la mairie chantelouvaise autour d'ateliers de cuisine. Sous forme de concours, ces sessions proposées par l'entreprise Happy cook, avec des chefs et pâtissiers connus comme Abdelkarim, de l'émission de *M6*, *le Meilleur pâtissier*, mènent à une finale où des lots sont à gagner.



ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

Ces sessions sont animées par des chefs et pâtissiers connus comme Abdelkarim, de l'émission de «M6», «le Meilleur pâtissier», ci-dessus lors de la finale organisée en début d'année.

« Ca a dépassé nos espérances »

Depuis deux ans, ces ateliers ont un certain succès auprès des habitants de Chanteloup-les-Vignes... comme des villes voisines. « *Ca a dépassé nos espérances, on s'est aperçu que le public venait aussi d'autres communes* », note la maire chantelouvaise, Catherine Arenou (DVD). Elle est donc allée voir ses homologues afin de partager l'addition « *de 10 000 à 12 000 euros* » cette année.

« *C'est novateur [...] j'ai été tout de suite emballé,* se souvient Laurent Brosse. *L'avenir des manifestations culturelles et sportives, c'est la collaboration entre communes.* » Dans les deux communes, première session donnée le 2 décembre, seconde le 10 février. La finale, animée par le chef Norbert Tarayre, se tiendra le 31 mars à Conflans-Sainte-Honorine dans « *un lieu surprise* ».

En bref

VILLENNES-SUR-SEINE Garde du corps de la République, l'élu se raconte dans un livre

Policier d'élite du Service de protection des hautes personnalités, Pierre-François Degand (LREM) décrit son métier dans un livre illustré pour la jeunesse publié il y a quelques jours.



GLENAT JEUNESSE

Illustré par Hédi Benyounes, l'ouvrage a été publié le 2 novembre par Glénat jeunesse.

« *Je n'avais qu'un rêve, c'était d'entrer dans la police* », se souvient-il de son enfance aux côtés d'un père policier d'élite. Aujourd'hui, devenu protecteur officiel de ministres et de citoyens menacés au sein du Service de protection des hautes personnalités (SPHP), Pierre-François Degand (LREM), conseiller municipal d'opposition à Villennes-sur-Seine, fait partager sa passion pour son métier au sein d'un livre illustré par Hédi Benyounes et publié le 2 novembre dernier par Glénat jeunesse.

Dans « *Moi, major Degand, garde du corps* », l'élu, entré au SPHP en 1995, se remémore la naissance de sa vocation et des anecdotes sur les personnalités dont il a assuré la sécurité, en deux décennies de service. « *Je raconte des petites histoires, des moments un peu particuliers* », détaille-t-il, de la protection du Shah d'Iran en exil à celle de la reine d'Angleterre en visite.

« Je raconte des petites histoires »

Sans oublier les différents membres de la rédaction de *Charlie Hebdo* : c'est d'ailleurs en veillant sur le dessinateur Luz, à un vernissage, que le livre est né, après que Pierre-François Degand ait pu échanger avec un salarié des éditions Glénat. « *Je suis satisfait, les illustrations sont magnifiques* », conclut-il.

En bref

VALLEE DE SEINE Mantes-Rosny : l'éco-quartier finalement enterré ?

Les élus en ont fait la demande. Le préfet des Yvelines n'y est pour l'instant pas favorable.

Les 5 000 logements prévus par la Zone d'aménagement concertée (Zac) de l'éco-quartier fluvial manto-rosnéen s'éloignent encore un peu plus d'une quelconque concrétisation. Lancé en 2013 par les deux maires d'alors, Françoise Descamps-Crosnier (PS) à Rosny-sur-Seine et Michel Vialay à Mantes-la-Jolie, il devait à terme relier les deux communes par les berges de Seine. Lors de la révision du Plan local d'urbanisme (PLU) de Rosny-sur-Seine, la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO) et le maire Michel Guillamaud (SE), qui s'était promis d'empêcher sa création avant son élection, ont demandé sa suppression au préfet, révélait *Le Courrier de Mantes* la semaine dernière.

Mais la préfecture des Yvelines ne semble pas convaincue. Elle a ainsi récemment demandé des arguments plus fournis aux collectivités concernées, poursuit l'hebdomadaire, notamment pour solder les comptes de cette Zac mort-née. En 2016, l'éco-quartier avait déjà été supprimé du PLU de Mantes-la-Jolie, lui aussi en cours de révision avant son intégration dans le Plan local d'urbanisme intercommunal de GPSEO, pour être replacé en zone naturelle, comme l'avait à l'époque rapporté *La Gazette*.

En image



LA GAZETTE EN YVELINES

MANTES-LA-JOLIE Des boîtes de sardines contre les trains supprimés

Mardi dernier, une trentaine de personnes se sont réunies devant la gare pour protester contre les retards, les trains bondés ou supprimés. *« Entre le 1er janvier et le 31 octobre, il y a eu plus de 80 heures de retard »*, s'indigne Louis Gomez, président du Comité des usagers des gares de l'Ouest francilien tandis que les manifestants brandissent des boîtes de sardines. Une action soutenue par Pierre-Yves Dumoulin, vice-président à la communauté urbaine en charge des transports : *« Je suis aussi un usager. On paye le manque d'investissements depuis 30 ans. »*

En bref

VALLEE DE SEINE Les maires de banlieues reçus par Emmanuel Macron

Les acteurs de la politique de la ville, dont la maire de Chanteloup-les-Vignes, ont été reçus par le président de la République ce lundi, avant ses annonces pour les quartiers.

Le président de la République, Emmanuel Macron a reçu une trentaine d'acteurs de la politique de la ville à l'Elysée lundi 13 novembre. Suite à l'appel de Grigny lancé à la mi-octobre par plusieurs maires de communes *« sensibles »* proposant une série de mesures qu'ils souhaitaient voir mises en place, Emmanuel Macron était attendu pour faire des annonces lundi à Clichy-sous-Bois puis mardi en région lilloise (après l'envoi sous presse de cette édition).

Avant cela, lundi en début d'après-midi, le président a reçu plusieurs élus et associations, acteurs de la politique de la ville. Parmi ces derniers, Catherine Arenou (DVD), maire de Chanteloup-les-Vignes et vice-présidente de l'association Ville & banlieue. *« Il m'a donné le sentiment qu'il avait bien entendu la gravité de nos difficultés,* apprécie Catherine Arenou. *Il nous a proposé de nous recevoir tous les trois mois, pour accompagner cette nouvelle politique dont il va décliner les contours, aujourd'hui et demain (13 et 14 novembre, Ndlr). »*



YVELINES Vols, incivilités, pigeons : les agriculteurs yvelinois sous influence urbaine

Une convention a été signée avec la gendarmerie, pour améliorer la sécurité dans des exploitations qui subissent des incivilités et vols fréquemment liés à la proximité des villes.

Prolongement d'Alerte agri, dispositif créé en 2014, une convention « *proximité et contact* » a été signée mercredi 8 octobre à la Chambre interdépartementale d'agriculture en présence du préfet Serge Morvan et du commandant du groupement de gendarmerie départemental Loïc Barras. « *Une meilleure connaissance mutuelle* » et une dissuasion « *contre la délinquance* » sont attendues, dans un département où la ville n'est pas sans conséquences sur le travail des agriculteurs.

Entourés de zones urbanisées, certains exploitants déplorent ainsi de plus en plus d'incivilités et de nuisances liées à cette proximité. « *On a des problèmes d'agressions avec les gens qui font des rodéos à moto ou en quad dans les champs. Certains ont déjà reçu des coups de casque* », s'exaspère Philippe Maurice, président de l'Union de Mantes de la FDSEA.

« *Les exploitations agricoles représentent 40 % de la surface du département,* souligne le préfet Serge Morvan. *Leur sécurité est une condition à leur évolution* ». Dans l'ensemble des Yvelines, vols de fiouls et de câbles électriques restent les faits les plus récurrents. « *On ne peut plus laisser les engins dans les champs sans risquer d'avoir le réservoir percé*», déplore Philippe Maurice.

Le dispositif prévu par la convention inclut un exploitant référent dans chaque commune. « *On a un volume faible de vols déclarés, mais les préjudices sont importants* », détaille le commandant Loïc Barras. En effet, « *tout n'est pas signalé* », précise-t-il en encourageant les agriculteurs à porter plainte systématiquement.


ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

En 2017, 20 enquêtes ont été ouvertes à la suite d'une plainte, contre 25 en 2016.

Mais à proximité des villes, les incivilités et la délinquance ne sont pas forcément celles que l'on croit. « *Des gens qui vont être à cheval dans un champ de blé, qui vont prendre trois salades par-ci par-là alors que les champs sont des propriétés privées, les gens qui viennent voler les autoradios dans les tracteurs,* décrit ainsi Christophe Hillairet, le président de la chambre d'agriculture francilienne. *Sauf que l'autoradio, c'est 100 euros, et la vitre, 2 000 euros.* »

« Voler les autoradios dans les tracteurs »

Dans le Mantois, Philippe Maurice constate également un autre phénomène, nouveau mais de plus en plus fréquent, en particulier en vallée de Seine, très urbanisée. « *On a de plus en plus de dépôts sauvages. Les gens viennent entre midi et 14 h pour déposer des sacs, des déchets… c'est pénible* », s'afflige le céréalier de Oinville-sur-Moncient.

« *On espère que cette convention va se traduire par des effets réels* », souhaite donc Christophe Hillairet, tout en insistant sur la nécessité pour les jeunes gendarmes « *de connaître le territoire* ». Une nécessité que reconnaît Loïc Barras de recrues méconnaissant parfois le monde rural et agricole : « *Environ 25 % des effectifs sont présents depuis moins de deux ans. On a besoin d'une vraie confiance.* »


ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

« On ne peut plus laisser les engins dans les champs sans risquer d'avoir le réservoir percé», explique Philippe Maurice, président de l'Union de Mantes.

Pour pallier le problème, « *un commandant de brigade pourra par exemple envoyer une nouvelle recrue en charge chez l'agriculteur référent de sa circonscription* », poursuit le commandant. En 2017, 20 enquêtes ont été ouvertes à la suite d'une plainte, contre 25 en 2016. « *Plus on a une occurrence élevée, plus on remonte les pistes* », insiste Loïc Barras.

« *Dés que l'on voit quelque chose, on prévient les gendarmes et on dit à nos agriculteurs de systématiquement composer le 17* » commente pour sa part Philippe Maurice. Lui qui a adhéré au dispositif d'Alerte agri 78 en 2014, se dit « *plutôt confiant* », et conclut : « *Je pense que ça peut améliorer la situation. Mais il faut vraiment travailler sur le comportement des gens, qui sont individualistes.* »

Les pigeons aussi sèment le trouble dans les champs

« *J'ai semé du blé derrière les maïs, il y avait 300 à 400 pigeons de ville.* » Le problème, évoqué il y a quelques jours par le céréalier buchelois Alain Defresne, est peu connu, mais bien présent pour les agriculteurs dont les exploitations jouxtent des villes, à l'instar de Buchelay.

Contrairement aux autres espèces d'oiseaux, par ailleurs régulés par la chasse, les pigeons ne se laissent pas effaroucher, décrit l'agriculteur : « *Ils n'ont pas peur des gens, pas peur des pétards, donc les canons [à bruit] et les détonations… ils s'envolent puis se reposent.* »

Indiscrets

Elle fait débat au niveau national, eux sont déjà passés en toute discrétion à l'écriture inclusive. Le groupe de gauche Démocratie et solidarité, rassemblant des élus de gauche de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO) qui participent à ses instances exécutives, ont en effet lancé un site internet il y a plusieurs mois maintenant, ds-gpseo.fr.

Et, sur celui-ci, plusieurs compte-rendus sont retranscrits en écriture inclusive, à l'instar de ce bilan des Rencontres du territoire organisées en septembre par GPSEO : « *Qualité des échanges, mais des élu.e.s municipaux peu présent.e.s.* »

Le Modem des Yvelines, combien de divisions ? Environ 300, à en croire le dernier communiqué de presse de la fédération départementale du parti centriste, dont les militants sont appelés aux urnes dans le cadre d'un scrutin interne organisé tous les trois ans par le Modem pour renouveler ses dirigeants au niveau local.

Dans les Yvelines, peu de changements, se félicite le parti : « *Bruno Millienne, député des Yvelines, sera seul candidat à sa réélection.* » Pour le renouvellement de son bureau, il n'y a là aussi qu'une seule liste en présence. Voilà qui augure d'un « *beau moment de démocratie interne* », comme s'en réjouit son délégué départemental, Jean-Baptiste Hamonic.

Ils tiennent à leur patrimoine dans cette commune où chaque nouveau projet de logements collectifs provoque une levée de bouclier des administrés. En 2016, le conseil municipal de Villennes-sur-Seine votait la création d'un Site patrimonial remarquable (SPR), retardé par la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO) dans le cadre de l'intégration du Plan local d'urbanisme communal dans son propre Plan local d'urbanisme intercommunal.

« *Nous en prenons acte* », réagit la municipalité dans la dernière édition du magazine communal, tout en proposant de créer à la place une Orientation d'aménagement et de programmation portant sur « *la valorisation des spécificités patrimoniales et paysagères villennoises* » et sur « *l'adaptation des projets dans leur environnement* », entre autres.

L'association veut recenser les locaux vides pour les faire occuper par des mal-logés. Suite aux cris d'alarme d'associatifs yvelinois quant à la situation de l'hébergement d'urgence, relatée dans notre édition du 25 octobre, le Forum du Mantois lance « *un appel citoyen* » pour recenser les locaux vides. « *Sur le territoire du Mantois, des locaux de toutes natures sont sans occupation depuis parfois très longtemps* », fait remarquer l'association. Alors, elle sollicite des informations à envoyer à locauxvides@listes.forumdumantois.fr : « *adresse du bien immobilier, une description, des photos... et, pourquoi pas aussi, un extrait cadastral qui comportera alors le nom du propriétaire.* »



CARRIERES-SOUS-POISSY « J'entends de plus en plus de gens qui veulent partir »

Pendant une réunion publique, quelques habitants ont avancé envisager de déménager de la commune. Le maire s'est voulu rassurant, notamment sur les questions d'insécurité.



LA GAZETTE EN YVELINES

« On a attrapé les vandales [...] donc je pense que pour l'instant vous allez avoir moins de problèmes, assure le maire DVD, Christophe Delrieu.

Ambiance maussade chez les Carriéroises et les Carriérois ? Lundi 6 novembre au soir, pendant une réunion sur le thème de « *l'accueil des gens du voyage et la sécurisation des espaces naturels* », plusieurs habitants ont fait part au maire, Christophe Delrieu (DVD), de leur envie de déménager de la commune. Si le ton n'est pas monté pendant la soirée, seul face à une soixantaine de personnes, le maire a dû répondre aux doléances de ses administrés, dont certains résident de longue date sur la commune.

En début de réunion, pendant près d'une heure, Christophe Delrieu a exposé le contexte de l'accueil des gens du voyage à Carrières-sous-Poissy et sur la communauté urbaine, et notamment les avancées du projet de l'aire de grand passage (voir page 2). C'est donc naturellement que le thème des gens du voyage a été le plus abordé pendant le traditionnel temps de « *questions-réponses* ».

« *J'ai plein de caravanes devant les fenêtres de mon appartement, donc il est invendable où il faut que je le brade* », s'est émue Virginie, désirant déménager de Carrières-sous-Poissy pour se rapprocher de son lieu de travail. En réponse, le maire lui a proposé de l'accompagner, notamment en présentant aux potentiels acheteurs « *la visibilité sur la perceptive que les gens du voyage ne soient plus là* ».

Prenant la parole, une habitante de Carrières-sous-Poissy depuis 30 ans a également dressé un constat morose. « *L'augmentation monstrueuse des impôts et les gens du voyage font que j'entends de plus en plus de gens qui veulent partir,* avance cette dernière. *Moi, pour la première fois, je me pose la question si je vais partir. Je ne me sens plus en sécurité.* » D'autres faisant référence à des voitures vandalisées.

Face à plusieurs réflexions similaires, Christophe Delrieu s'est montré rassurant. « *On a attrapé les vandales [...] donc je pense que pour l'instant vous allez avoir moins de problèmes* », assure l'édile à l'assemblée, avant d'insister à plusieurs reprises qu'il ne s'agissait pas de personnes de la communauté des gens du voyage.

« *Chaque fois qu'on fait des arrestations pour cambriolage, il n'y a pas de Roms ou de gens du voyage, ce sont des gens qui sont chez nous,* rappelle le maire. *On ne parle que de sept jeunes sur le quartier centre, vous les enlevez et il y a 80 % de vos problèmes qui tombent.* »

Le constat n'est pour autant pas aussi amère pour tous dans les rangs carriérois. Plusieurs ont remercié le maire pour la présentation de ce soir-là. « *Merci pour le démantèlement du camp de Roms (fin août, Ndlr),* ajoute une habitante. *Le quartier est beaucoup plus calme et beaucoup plus propre.* »

En bref

VALLEE DE SEINE Epône – Mézières : la police commune arrive en janvier

Les deux villes voisines auront une police commune à partir de début 2018. Six agents couvriront sans distinction les deux communes.



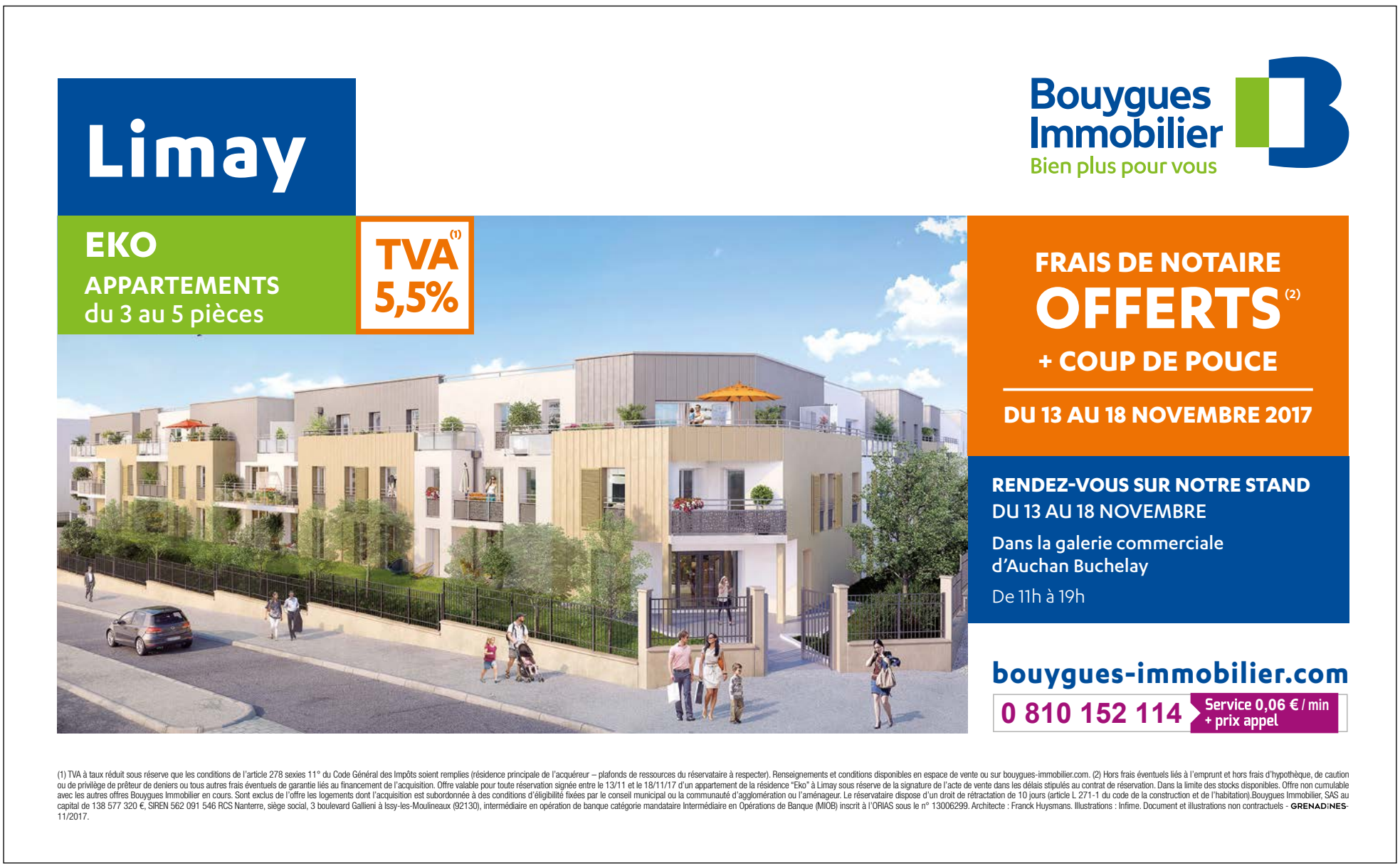
LA GAZETTE EN YVELINES

« Les administrés sont victimes et spectateurs de comportements inciviques, souvent rendus possibles faute de présence policière », note le maire de Mézières-sur-Seine.

C'est désormais officiel, à compter du 1er janvier prochain, Epône et Mézières-sur-Seine seront dotées d'une police commune de six agents qui patrouilleront sans distinction sur les deux communes. Jeudi 9 novembre, les deux maires ont signé la convention actant de la création de cette police « *pluri-communale* ». « *C'est un partenariat de terrain pour répondre à un besoin crucial de tranquillité* », estime Guy Muller (LR), maire d'Epône.

Si Epône dispose déjà d'une police municipale, comptant quatre agents, le maire se satisfait que cette entente permette de mettre en place « *des horaires plus étendus* ». Mézières-sur-Seine de son côté, ne disposait jusque là pas de police municipale. « *Les administrés sont victimes et spectateurs de comportements inciviques, souvent rendus possibles faute de présence policière* », note le maire Jean-François Fastré (DVD).

Grégory Bion, chef de la police épônoise qui prendra la direction de la police « *pluri-communale* » confirme être souvent sollicité par des mézièrois, bien qu'il soit pour l'instant dans l'incapacité légale d'intervenir. « *Rien qu'aujourd'hui, on a eu trois demandes de Mézièrois,* souligne Grégory Bion. *À partir du 1er janvier, on va avoir beaucoup de demandes je pense.* »



GARGENVILLE La commune périurbaine qui voulait rester village

La réunion publique de mi-mandat du maire a été l'occasion, comme souvent, de refaire l'élection de 2014... donc de discuter budget et construction de logements.



LA GAZETTE EN YVELINES

« Peut-être que je peux regretter d'avoir laissé espérer aux gens qu'on allait pouvoir améliorer les choses ou faire autrement », analyse Jean Lemaire des relations très tendues avec son ex-allié.

Comme nombre d'édiles, celui de Gargenville élu en 2014, Jean Lemaire (UDI), proposait jeudi dernier une réunion dédiée à débattre de son bilan de mi-mandat. Au-delà des problèmes spécifiques de chacun, il a, comme régulièrement depuis les municipales, surtout été question de l'utilisation des finances communales et de la construction de nouveaux logements, dans cette commune périurbaine dont les habitants rêvent d'une vie villageoise qui semble pourtant déjà loin.

Le maire, lui, pensait attirer plus de monde que la trentaine de présents, compte tenu de l'atmosphère politiquement plutôt virulente qui règne dans sa commune. Peu avant la réunion, son principal opposant, l'ex-maire Pierre-Marie Darnaut (DVG), avait d'ailleurs diffusé un tract particulièrement violent à son égard, caricature comprise (voir ci-contre). « *Arrêtons le bétonnage* », résume un des soutiens de Pierre-Marie Darnaut à la réunion.

L'ex-friche Porcher domine les municipales

Depuis 2000, les mandats se suivent et se ressemblent en effet à Gargenville. Candidat au siège de maire, chacun prône la réduction drastique de la construction de centaines de logements prévue par l'Etat dans cette commune périurbaine de 7 000 habitants. Une fois élu, le discours évolue sous la pression des interlocuteurs du nouveau maire, préfet en tête, qui ne comptent pas laisser l'ex-friche Porcher (désormais nommée « *Hauts de Rangiport* », Ndlr) sans les 600 logements prévus.

Ce phénomène électoralo-institutionnel s'est produit avec chacun des trois derniers maires, même si Paul-Marie Darnaut a depuis battu sa coulpe sur le sujet, et en est aujourd'hui le plus fervent opposant. En 2013, lui, comme Jean Lemaire avec « *Restons village* » pour slogan, chacun avec sa liste, ont ainsi combattu la maire sortante Nicole Delpeuch, tous trois se prévalant de l'ancien maire et figure tutélaire, André Samitier. Ils l'ont emporté en fusionnant leurs listes entre les deux tours.

Depuis le lendemain de l'élection, et l'impression pour le camp Darnault d'une trahison du nouvel édile élu avec leurs voix, la bataille est plus que féroce. « *Le mandat en poche, en fermant la porte à la démocratie participative de Pierre-Marie Darnaut pour la continuité de l'urbanisation de masse de la maire sortante, Jean Lemaire s'est lui-même mis hors-jeu des bulletins de vote d'une majorité de Gargenvillois* », estiment les soutiens de l'ancien maire, réunis au sein de l'association Gargenville Seine Vexin.

« *Peut-être que je peux regretter d'avoir laissé espérer aux gens qu'on allait pouvoir améliorer les choses ou faire autrement, mais aujourd'hui, quand on est la tête dans le guidon, on s'aperçoit qu'on ne fait pas forcément tout ce qu'on veut*, analyse Jean Lemaire. *L'opposition a beau jeu de dire que je devais laisser le préfet prendre la main [sur l'urbanisme], j'ai un cas très proche (Evelyne Placet à Guerville, Ndlr), c'est une situation kafkaïenne pour elle.* »



GARGENVILLE SEINE VEXIN

Peu avant la réunion, son principal opposant, l'ex-maire Pierre-Marie Darnaut (DVG), avait diffusé un tract particulièrement violent à son égard, caricature comprise.

« Jean Lemaire s'est lui-même mis hors-jeu »

Il a par ailleurs tenu, à la réunion, à préciser le niveau de dette de Gargenville, légèrement supérieur à 6 millions d'euros, loin des 12 millions d'euros annoncés par le tract de son opposant (qui précisera ensuite avoir évoqué une dette « *à terme* », ce qui ne figure pas dans le tract, Ndlr). « *On est équipés comme une ville de 20 000 habitants* », a-t-il également défendu d'économies pas forcément bien reçues dans une ville habituée à la manne fiscale de ses usines.

Cette dernière, issue de l'ex-taxe professionnelle, bénéficie aujourd'hui à l'intercommunalité et non plus à la commune. « *Cette année, on a supprimé le feu d'artifice. [...] Avec 10 000 euros, on peut acheter des fournitures scolaires pour une école* », plaide-t-il ainsi avec un air d'évidence. « *Vous n'aimez pas le côté populaire* », lui reproche alors l'un des présents qui compare la suppression du feu d'artifice du 14 juillet et le coût de fonctionnement des Maisonnettes.

« *Vous vous êtes engagé à ce que Gargenville reste un village sympathique* », lui rappelle un autre présent qui assure avoir voté pour lui, avant d'en venir à la question du logement : « *Il faut peut être déjà digérer Rangiport [...] Je viens des Mureaux, ce n'est pas agréable.* » Le premier magistrat reprend son slogan de campagne. « *Ca reste un village, Gargenville* », estime Jean Lemaire, prônant l'esprit plus que la lettre : « *Il y a des endroits de Paris qui ressemblent à un village.* »

Il rappelle qu'il militait pendant la campagne électorale contre « *600 logements pour des familles* », au profit de « *surfaces habitables ne générant pas forcément des obligations pour la commune* », comme une résidence intergénérationnelle ou pour personnes handicapées (ou un foyer de jeunes travailleurs, pour lequel il est actuellement sollicité par Adoma, Ndlr). « *Sur les 120 dossiers de demandeurs de logements sur mon bureau, 85 % sont des Gargenvillois* », conclut-il ce soir-là face aux reproches.

POISSY L'absentéisme en baisse de 5 % grâce au badgeage et au sport ?

Le rétablissement du badgeage, et diverses mesures d'amélioration des conditions de travail dont du sport hebdomadaire, auraient permis de réduire l'absentéisme des fonctionnaires.

Amélioration des conditions de travail, sport pour tous et badgeage systématique auraient-ils eu pour vertu de faire chuter l'absentéisme à la mairie de Poissy ?

Le maire Karl Olive (DVD), lui, en est fermement convaincu, premiers résultats chiffrés à l'appui : entre 2016 et 2017, il avançait vendredi dernier, en conférence de presse, une baisse de « *près de 5 %* » de l'absentéisme, « *soit 750 jours d'absence en moins et 100 000 euros d'économie* ».

« Les 1 607 h sont faites »

A la mairie de Poissy, l'absentéisme représentait en 2014 « *20 000 heures par an* », soit près de « *20 jours par an et par agent* » en moyenne. « *Avant de parler d'absentéisme, je parle d'amélioration des conditions de travail* », indique cependant l'édile en évoquant les 11 mesures de son « *Pact' bien-être* » : de l'accueil des agents nouveaux ou de retour d'arrêt maladie au télétravail en passant par un centre de formation interne, sans oublier la plus emblématique d'entre elles, le sport au travail.

« 300 à 400 agents » font du sport

Mais tout aurait commencé à son arrivée à la mairie, avec le retour du badgeage systématique : « *Les 1607 heures (temps de travail légal standard annuel, Ndlr) sont faites* », s'en félicite-t-il. Alors, celui qui se décrit comme « *le chef de mon entreprise qui fait 1 000 agents et à destination de 40 000 habitants* » aurait choisi d'utiliser le temps gagné pour des séances de sport. Comme il assure que 40 000 euros des 100 000 euros non dépensés seront dédiés à « *du matériel ergonomique* ».

« *Poissy bien-être* », c'est un créneau de deux heures utilisables par les fonctionnaires chaque semaine sur leur temps de travail, avec une heure de sport à choisir parmi la marche nordique, l'aquajogging, la gym d'entretien, le fitness en extérieur, la relaxation ou la nage avec palmes. Depuis son lancement début 2017, « *300 à 400 agents* » dont 62 % de femmes ont participé aux séances de ce dispositif réalisé en interne, avec les éducateurs et dans les bâtiments communaux.

« Ca crée un autre lien inter-services »

Chez les agents croisés ce vendredi midi-là en pleine marche nordique, la satisfaction domine largement. « *Je fais déjà du sport, c'est complémentaire, ça permet de s'évader et de rencontrer les collègues* », note une fonctionnaire du service des finances, plutôt heureuse d'avoir convaincu nombre de collègues d'y aller. « *Ca crée un autre lien inter-services, et moi, ça me donne la pêche tout le week-end, une heure au grand air* », abonde une autre travaillant au théâtre.



LA GAZETTE EN YVELINES

« Poissy bien-être », c'est un créneau de deux heures utilisables par les fonctionnaires chaque semaine sur leur temps de travail, avec une heure de sport comme la marche nordique.

La mairie passée de 1 057 à 853 agents de 2014 à 2017

Depuis trois ans, le maire Karl Olive (DVD) a mis la mairie de Poissy à la diète. Ils étaient 1 057 agents au total lors de son élection en 2014, il ne sont désormais plus que 853 à officier pour la commune (30 fonctionnaires ont été transférés à la communauté urbaine cette année, Ndlr).
« Dès qu'on peut le faire, on ne remplace pas quelqu'un qui part à la retraite, et on ne renouvelle pas les CDD si on peut éviter », explique l'édile de sa démarche.

En avril 2016, la municipalité avait également lancé un plan de départs volontaires. A ce jour, une vingtaine d'agents ont manifesté leur intérêt, trois fonctionnaires en ont fait usage, et deux sont en cours de négociation. *« Ca a généré 250 000 euros d'économie,* se félicite Karl Olive de ces communaux partis dans le privé ou devenus patrons. *Régulièrement, on est appelés... pour autant, il n'est pas dit que j'accepte ! »*

En bref

MAULETTE Du miel des rayons de l'hypermarché vient du toit

Sur le toit de l'Intermarché de Maulette, cinq ruches produisent du miel ensuite vendu dans les rayons situés juste en-dessous.



LA GAZETTE EN YVELINES

« On a un telle surface, autant en profiter et ici, les abeilles sont à l'abri », souligne Frédéric Amazouze (à gauche), directeur de l'Intermarché de Maulette.

Dans l'hypermarché Intermarché de Maulette, les clients peuvent acheter du miel produit quelques mètres au-dessus de leurs têtes. Depuis le mois de mai, cinq ruches ont été installées sur le toit de l'enseigne, dont le miel et le nougat issus sont vendus dans ses rayons sous le nom de « *Miel de nos toits* ».

« *On est sur du circuit court et un produit local : ce sont les abeilles de Maulette, le miel de Maulette* », sourit Frédéric Amazouze, directeur du magasin, qui précise que d'autres Intermarché ont la même démarche. Pour la mise en place des ruches, l'exploitation et la revente directe de toute la récolte, le magasin a fait appel à Francis Lerat, apiculteur de la société A2C. Ce dernier indique que malgré « *une mauvaise année à cause du temps* », ce sont « *120 kilos* » de miel qui ont été récolés cette année.

Si l'emplacement peut paraître inhabituel pour des ruches, Francis Lerat avance que « *l'endroit est propice car il y a pas mal de fleurs* » aux alentours. Pour le responsable de l'enseigne maulettoise, cette initiative semble évidente : « *On a une telle surface, autant en profiter et ici, les abeilles sont à l'abri.* » Si les abeilles entreront bientôt en hivernation, des pots de miel du toit sont encore en rayon.

En bref

POISSY Une allée de producteurs yvelinois au « Salon des vins et saveurs »

Le Lions club de Poissy doyen continue son ambition de réunir des producteurs yvelinois à son annuel salon, dont la prochaine édition est ce week-end.

Rendez-vous annuel des épicuriens, l'édition 2017 du *Salon des vins et des saveurs* du Lions club de Poissy doyen se tiendra le week-end des 18 et 19 novembre au forum Armand Peugeot. Comme l'année dernière, les organisateurs poursuivent l'ambition de proposer plusieurs productions du département. « *Il y aura une allée avec que des producteurs yvelinois* », souligne Jean-François Raynal, ex-président du Lions club Poissy doyen (également conseiller départemental LR, Ndlr).

Cette année encore, sept producteurs de la soixantaine présents au salon sont Yvelinois. Jean-François Raynal confie cependant la difficulté d'en rassembler plus : « *Ce sont souvent des petites entités qui ne peuvent pas se dégager deux jours et demi pour le salon.* » Mais d'insister sur sa volonté pour l'année prochaine : « *qu'on soit encore plus fort sur la production yvelinoise* ».

Sept yvelinois sur 60 producteurs

Le salon est ouvert de 10 h à 20 h le samedi et de 10 h à 18 h le dimanche (aux mêmes dates, un salon des vins et du terroir est également organisé à Andrésy, Ndlr). L'entrée est libre et l'intégralité des bénéfices du salon sera reversée à des associations caritatives. Plus de renseignements sur salonvins-saveurs-lions-poissy.fr.

En bref

MANTES-LA-JOLIE Le CAC Georges Brassens en liquidation

Lors de l'assemblée générale, il a donné mandat au conseil d'administration de déposer prochainement un dossier au tribunal.

L'assemblée générale du CAC Georges Brassens avait une saveur particulière ce lundi 6 novembre. « *Cette assemblée est la dernière à examiner de façon ordinaire les comptes de l'association* », amorce en guise de présentation du rapport financier Stéphane Bernard, le trésorier.

Avant de poursuivre : « *Si on fait le compte de tout, on peut assumer jusqu'au 31 décembre. Mais au 15 janvier, date des cotisations sociales, nous serons en cessation de paiement comme nous n'aurons plus de ressources.* »

« On peut assumer jusqu'au 31 décembre »

L'assemblée devait donner mandat au conseil d'administration pour « *soumettre d'ici décembre un dossier au tribunal et acter le fait que nous serons dans une période de liquidation judiciaire pour préserver l'intérêt des salariés* », conclut le trésorier.

Si la proposition a été acceptée, les adhérents présents ont également demandé à ce que l'association appuie une demande de réunion publique entre le CAC et ses différentes composantes, les 4 z'Arts et la Ville. « *Nous avons déjà eu un non* », regrette un membre de la Zone à défendre Georges Brassens, collectif d'usagers.



MANTES-LA-JOLIE Brûlé aux mains lors de son interpellation, il dénonce des violences policières « à caractère raciste »

Le 7 novembre, lors d'une interpellation dans le secteur des Médecins, un jeune homme de 27 ans aurait été maintenu contre le chauffage d'un fourgon de police. Il a dû subir une greffe de peau.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

« Mon client a accepté le contrôle mais ils l'ont fait monter dans leur fourgon avant de le menotter », déclare Maître Calvin Job du contrôle du jeune Mantais.

Samedi 11 novembre, un Mantais de 27 ans résidant au Val Fourré a porté plainte contre X auprès du tribunal de Versailles a révélé le même jour l'AFP. Il a déclaré avoir été victime de violences policières et d'insultes racistes lors d'une interpellation. Des accusations que réfute le syndicat Alliance. Il a également subi des brûlures aux mains et aux poignets très importantes.

Les blessures du jeune Mantais, hospitalisé mardi soir, se sont aggravées et il a dû subir une greffe de peau. « *Il a finalement rejoint le centre hospitalier Saint-Louis de Paris pour être opéré,* détaille Maître Calvin Job de la santé de son client. *L'intervention chirurgicale a eu lieu vendredi. Il doit rester hospitalisé une semaine.* » L'avocat souligne que son client est « *encore en état de choc, en convalescence* », et que celui-ci ressent « *encore des douleurs* ».

Tout commence mardi 7 novembre, lors d'une intervention rue Laënnec, dans le secteur des Médecins du quartier du Val Fourré. Alors qu'ils étaient à la recherche de stupéfiants, des membres de la brigade spécialisée de terrain « *se font interpeller par un homme qui leur demande de dégager* », rapporte Julien Lecam, secrétaire régional adjoint du syndicat policier Alliance, contacté par *La Gazette.*

« Ils l'ont frappé en le traitant de "sale négro" »

Selon le syndicaliste, lors du contrôle, l'homme aurait insulté les policiers et ne se serait pas laissé menotter. Une version qui diffère fortement de celle du plaignant selon Maître Calvin Job. « *Mon client a accepté le contrôle mais ils l'ont fait monter dans leur fourgon avant de le menotter* », déclare-t-il à l'*AFP.*

Dans ce fourgon, « *mon client m'a expliqué qu'ils l'ont frappé en le traitant de "sale négro", qu'il a été maintenu contre un chauffage dans le fourgon, qu'il disait souffrir des mains mais que les policiers étaient restés impassibles* », poursuit l'avocat. « *L'homme a été plaqué au sol où passe le système de chauffage sous les sièges,* répond le syndicaliste. *Mais à aucun moment il ne s'est plaint de telles brûlures.* »

Devant l'importance des brûlures, les fonctionnaires auraient appelé les sapeurs-pompiers « *dès leur arrivée au commissariat* », précise Julien Lecam. Ce que conteste aussi Calvin Job : « *Une fois au commissariat, il a été placé en garde à vue "pour outrage et rébellion". Ce n'est que lorsqu'il a été en cellule que les policiers ont appelé les pompiers en voyant ses brûlures,* indique l'avocat. *Peu après son admission à l'hôpital, les fonctionnaires lui ont indiqué que sa garde à vue était levée.* »

« Ils réfutent toute idée d'acte volontaire »

Le syndicat policier Alliance dément fermement toute intention raciste. « *Ils réfutent toute idée d'acte volontaire et les insultes racistes,* détaille Julien Lecam en parlant de ses collègues. *Ce sont des unités sensibilisées sur cette question.* » Le syndicaliste insiste sur la nécessité « *d'attendre le cours de l'enquête. Pour le moment, on n'a pas assez de recul.* »

Selon l'*AFP*, une enquête préliminaire avait été ouverte dès le 9 novembre pour « *violences par personne dépositaire de l'autorité publique* » et le bureau de déontologie de la Direction départementale de la sécurité publique yvelinoise a été saisi. Ce lundi *Le Parisien* apprend que le parquet de Versailles a saisi l'Inspection générale de la police nationale (IGPN). Apprenant la nouvelle, Maître Calvin Job estime qu'il s'agit d'une « *bonne nouvelle* » et se montre « *rassuré* » : « *Sa version est crue et prise au sérieux.* »

AUBERGENVILLE Trahi par un éclat de volet sur ses vêtements

Dans la soirée du 8 novembre, un riverain de la rue des Moissonneurs remarque une activité suspecte chez son voisin et compose le 17. A leur arrivée, les forces de l'ordre constatent que le volet d'une des portes fenêtres a bien été fracturé. Ils contrôlent alors un jeune homme de 24 ans, résidant à Bobigny (Seine-Saint-Denis) et se trouvant à proximité du domicile de la victime.

Sur lui, les policiers retrouvent des éclats correspondant au volet fracturé. Il a été placé en garde à vue au commissariat. Un peu plus tard, aux environs de 19 h 30, une patrouille remarque un jeune majeur, habitant également Bobigny, qui tente de se soustraire à leur vue. Lors de son contrôle, les policiers trouveront les clés d'une voiture stationnée à proximité du pavillon cambriolé.

MEDAN Elle se fait arracher son sac à main

Scène traumatisante pour cette agente territoriale spécialisée des écoles maternelles, âgée de 48 ans. Mardi matin, alors qu'elle ouvrait le portail de l'école Emile Zola peu avant 8 h 30, elle s'est fait agresser par deux hommes encagoulés. Ces derniers ont pris la fuite à bord d'une voiture qui n'était pas déclarée volée. La victime n'était pas blessée. La voiture incriminée a été retrouvée aux environs de 8 h 50, en train de brûler à Vernouillet.

épône
MA VILLE, MA VIE.

+ DE 50 STATIONS DE JEUX NEXTGEN:
CASQUES DE RÉALITÉ VIRTUELLE, PS4, WII, NINTENDO, XBOX, PC GAMING, SIMULATEURS AUTO

COMPÉTITIONS

CONCOURS DE COSPLAY, ANIMATIONS, DÉBATS

ESPACES - DE 10 ANS, SÉNIORS, RÉTRO GAMING

GEN1IUS EN GUEST

À GAGNER

PS4, JEUX, LOTS, GOODIES !

LEAGUE OF LEGENDS, STREET FIGHTER, NBA2K, PES2018, FIFA18, JUST DANCE 2018, TEKKEN 7, FORZA 6, WIISPORT...

COMPÉTITIONS

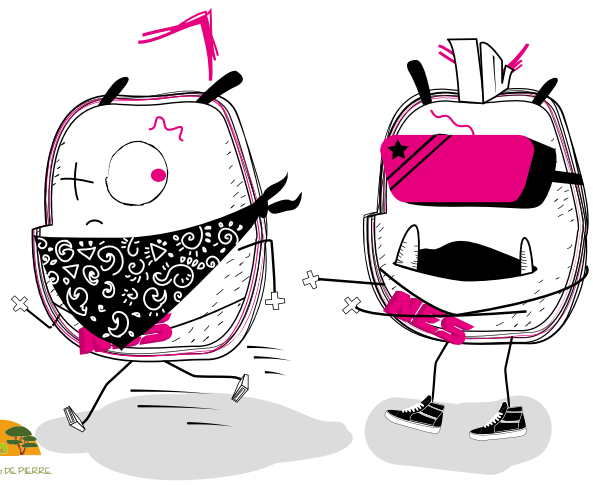
INSCRIPTIONS PRÉALABLES
TEKKEN 7 (12€): inscriptions samedi 10H
FIFA18 (10€): inscriptions dimanche 10H
COSPLAY (Gratuit): inscriptions dimanche 10H

SANS INSCRIPTION
JUST DANCE 2018
SIMULATION AUTOMOBILE
LEAGUE OF LEGENDS (Gratuit) sam. 10H & dim. 10H

CIC · weezevent · YAC IMMO · malkyrs · AUX JARDINS DE PIERRE

ÉPÔNE NUMÉRIQUE SHOW
FESTIVAL du jeu vidéo & du numérique

25.11.17 - 26.11.17 / 10H - 19H
Salle du bout du monde, Épône
http://nes.e2g.eu #NES2017
Numérique Épône Show 2017



mézières SUR SEINE

SAMEDI

12H: Cérémonie d'ouverture
13H: Trophées Séniors, FIFA18, Tekken7
14H: Le phénomène Cosplay
15H: Cosplay: concours & démo
16H30: Conférence-débat
« Les nouveaux métiers des jeux vidéo » animé par Jean Duprey, diplômé MBA IIM La Défense
intervenants : Paul (Malkyrs Studio), Norman Genius (joueur pro et présentateur GameOne & Canal+ eSport)
18H: Finale du tournoi Tekken7
18h30: Remise des récompenses du jour

DIMANCHE

11H: Cosplay: concours
14H: Les partenaires du NES
15H: Trophée FIFA18: finale
16H30: Trophée des Séniors: finale
18H: Remise des récompenses

Un événement produit par
EVENT2GIVE
www.event-to-give.com

POISSY Quatre détenus extraits de leurs cellules

L'un d'entre eux avait tenté de mettre le feu à son matelas le week-end du 4 novembre. Son complice, suspecté de lui avoir fourni un briquet a été placé en garde à vue.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Deux autres détenus, qui s'étaient montrés violents avec les surveillants ont aussi été amenés au commissariat.

Mercredi dernier, quatre détenus de la prison centrale de Poissy ont été extraits de leurs cellules pour être entendus au commissariat de Conflans-Sainte-Honorine.

Parmi eux, un détenu âgé de 36 ans qui avait tenté par deux fois de mettre le feu à son matelas et ses oreillers le week-end du 28 octobre. « *Il a reconnu les faits en expliquant qu'il ne supportait plus ses conditions de détention* », explique une source proche du dossier. Son complice, qui lui avait fourni un briquet, a également été entendu.

Deux autres détenus, qui s'étaient montrés violents avec les surveillants ont aussi été amenés au commissariat. « *En tentant d'éteindre le feu, un surveillant les a malencontreusement éclaboussés*, détaille une source proche du dossier. *Ils ont aussi trouvé que les surveillants étaient très remontés.* » Deux d'entre avaient été blessés légèrement lors de l'altercation.

Les quatre hommes ont été déférés devant le tribunal de Versailles jeudi 9 novembre. L'audience a finalement été reportée à une date ultérieure.

MANTES-LA-JOLIE Brigadier relaxé : le procureur fait appel, colère des syndicats

Le 16 octobre dernier, le tribunal de Versailles avait prononcé la relaxe de ce brigadier chef, soupçonné d'avoir frappé un suspect menotté. Le procureur a fait appel de la décision.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

L'état de légitime défense avait finalement été retenu par le tribunal, le suspect ayant proféré des menaces de mort contre le fonctionnaire.

La décision du procureur de la République de Versailles leur reste en travers de la gorge. Alors que le tribunal avait prononcé la relaxe le 16 octobre dernier de ce brigadier-chef de 46 ans de la sûreté urbaine du commissariat de Mantes-la-Jolie. Il lui était reproché d'avoir frappé un suspect menotté lors d'une garde à vue.

« Absolument intolérable »

L'état de légitime défense avait finalement été retenu, le suspect ayant proféré des menaces de mort contre le fonctionnaire. Si lors de l'audience, le procureur avait requis deux mois de prison avec sursis, le policier avait été relaxé. Le procureur a fait appel de la décision.

Dans un tract distribué dans les commissariats, le syndicat Unité SGP Police – FO s'insurge contre cette décision. « *Cet appel du parquet alors que notre collègue était relaxé est absolument intolérable*», déclare Yves Lefebvre, secrétaire général du syndicat.

Un tract qui dénonce également « *l'attitude du parquet de Versailles qui montre à travers son appel, toute la considération qu'ont les magistrats du métier de policier* ». Le syndicat promet d'en référer à Nicole Belloubet, ministre de la justice.

LIMAY Des migrants découverts dans un camion

Mardi 7 novembre, alors qu'il s'apprêtait à décharger le matériel de son camion au port autonome de Limay, ce chauffeur polonais a découvert à l'intérieur de sa remorque cinq personnes, dont deux mineurs, indique *Le Parisien.*

Originaires de Syrie, ils seraient montés dans le camion lors du trajet entre la Pologne et la France. Ils ont été remis à la police aux frontières. Le chauffeur a également été entendu par les policiers afin de montrer qu'il n'était pas un passeur.

CARRIERES-SOUS-POISSY Huit interpellations après des violences urbaines

Cinq d'entre eux, âgés de 14 à 16 ans, ont été placés en garde à vue.

Le début de soirée a été tendu ce vendredi 10 novembre, dans le quartier des Fleurs. Vers 18 h 10, une cinquantaine de personnes, armées de barres de fer et de projectiles, se regroupent au niveau de la place des Dahlias, visiblement pour en découdre. Une patrouille pédestre de policiers est alors prise pour cible. Des bombes de peintures et des pierres leur seront lancées, sans toutefois les blesser.

Un équipage de renfort était appelé et il a été fait usage de grenades lacrymogènes pour disperser le groupe. Huit jeunes adolescents ont été interpellés. Cinq d'entre eux, originaires de Chanteloup-les-Vignes, Carrières-sous-Poissy, Poissy et Clichy (Hauts-de-Seine) et âgés de 14 à 16 ans, ont été placés en garde à vue au commissariat de Conflans-Sainte-Honorine.

Vers 21 h, le calme était revenu dans le quartier. « *Une procédure préliminaire va être lancée,* détaille une source proche du dossier. *Les policiers présents lors des faits vont être auditionnés.* »

nexity une belle vie immobilière

LANCEMENT ÉVÉNEMENT
À L'ÉTANG-LA-VILLE

LES FRAIS DE NOTAIRE SERONT OFFERTS
AUX 5 PREMIERS RÉSERVATAIRES(1)

RENDEZ-VOUS DÈS LE 18 NOVEMBRE 2017



Votre appartement terrasse

Découvrez notre nouvelle résidence et
devenez propriétaire au cœur d'un parc de 3 hectares !

> À 5 minutes* de la gare SNCF de l'Etang-la-Ville
> En lisière de la forêt Domaniale de Marly-le-Roi
> Au cœur d'un parc de 3 hectares, aux vues incroyables sur la forêt
> Des appartements du 2 au 5 pièces et des duplex
> De larges balcons, des jardins privatifs et de magnifiques terrasses « plein ciel »

0810 531 531
Service 0,06 € / min. + prix appel

DISPONIBLE SUR Google play
Télécharger dans l'App Store

nexity.fr

*Source : google maps - Temps de trajet en voiture. (1) Offre valable pour les 5 premiers réservataires, hors selection de lots non éligibles, se renseigner sur l'espace de vente, à partir du 25 novembre 2017, d'un appartement situé dans la résidence « le clos des vignes » à L'Etang-la-ville et sous réserve de la signature d'un acte authentique de vente dans les délais stipulés au contrat de réservation. Les frais de notaire ne comprennent pas les frais de financement et de garanties, ni les frais liés à l'établissement du règlement de copropriété ou le cas échéant des statuts de l'Association syndicale libre ou du cahier des charges devant être versés par l'acquéreur au jour de la signature de l'acte authentique de vente. - Nexity Féréal RCS Paris 334 850 690 – Siège social : 19 rue de Vienne TSA 60030 – 75801 Paris Cedex - Illustration non contractuelle à caractère d'ambiance – Architecte : ARCHITECTONIA – Illustrateur : Izigraph – IBIZA – Novembre 2017

VOLLEY-BALL Coupe de France pro : le CAJVB s'incline contre les pros de Tourcoing

Si les Conflanais (N2) se sont inclinés contre Tourcoing (Ligue A) trois sets à zéro pour le premier tour de la Coupe de France pro, le spectacle a été au rendez-vous avec un 3e set enflammé.

La marche était trop haute mais le spectacle au rendez-vous. Mardi 7 novembre, en Coupe de France pro, l'équipe première du Conflans-Andrésy-Jouy volley ball (CAJVB), évoluant en Nationale 2, a été logiquement sortie par Tourcoing, actuellement sixième de Ligue A, le plus haut niveau national. « *C'est la première fois dans l'histoire du club que nous accueillons une équipe de Ligue A,* apprécie Philippe Montaudoin, président du CAJVB dans le flyer distribué avant le match. *Et pas n'importe laquelle puisque Tourcoing est historiquement un des clubs les plus titrés du volley national.* »

Si Tourcoing a battu le CAJVB trois sets à zéro (16-25, 12-25, 25-27), les locaux ont offert un beau spectacle aux spectateurs, notamment au cours d'un dernier set où la tension aura tenu jusqu'au bout. « *On savait que ça allait être un dur combat,* confie le coach conflanais, Olivier Le Flem, après le coup de sifflet final. *On a attaqué les deux premiers sets un peu timidement. C'est dommage, il ne manquait pas grand-chose pour faire comme au 3e set.* » L'entraîneur retient surtout « *une belle soirée et une belle défaite* ».

Du côté des tribunes plus que remplies du gymnase Pierre Bérégovoy de Conflans-Sainte-Honorine, le public a porté son équipe pendant tout le match dans une ambiance survoltée. Son ticket pour la Coupe de France pro, le club l'a obtenu grâce à son parcours exeptionnel en Coupe de France fédérale la saison passée, où il s'était incliné en finale contre Mende (Elite).



LA GAZETTE EN YVELINES

Après cette défaite logique, le CAJVB a maintenant dans le viseur la montée en Elite et la Coupe de France fédérale.

« Une belle soirée et une belle défaite ».

Dans les premiers instants du match, les Conflanais ont bien tenu l'opposition (6-9). Mais rapidement les Tourquennois vont prendre pleinement le contrôle (10-17) pour s'imposer 16-25 à la fin du premier set. Pour bien débuter la rencontre, Tourcoing avait aligné son équipe type, avant de faire jouer ensuite les remplaçants et les joueurs du centre de formation. « *Il fallait qu'on soit sérieux, sobre et concentré,* confirme Steven Platteau, entraîneur adjoint de l'équipe de Ligue A. *Ce qu'on a réussi à faire malgré la combativité de l'équipe d'en face.* »

Le CAJVB a bien entamé le deuxième set et menait rapidement 3-0. Mais comme au set précédent, Tourcoing va prendre l'ascendant et largement l'emporter 12-25. Et c'est après la pause de la fin du deuxième set que le CAJVB va offrir un véritable spectacle aux supporters présents dans le gymnase. Dans le troisième set, arrivées à 6-6, les deux équipes vont se rendre coup sur coup et jamais plus de trois points ne vont séparer les deux équipes.



LA GAZETTE EN YVELINES

« Le troisième set a été révélateur de notre niveau, on a appris qu'on pouvait tenir tête à une équipe de Ligue A, sourit le coach Olivier Le Flem.

« Très bon pour l'expérience »

Même légèrement mené 19-22 en fin de set, les hommes d'Olivier Le Flem vont disputer chaque point jusqu'au 25-25. Avant que le coup de sifflet final ne retentisse pour annoncer la victoire du dernier set par Tourcoing 25-27, sous un tonnerre d'applaudissements du public. « *Bravo CAJVB, merci* », résument plusieurs supporters après la rencontre.

« *Le troisième set a été révélateur de notre niveau, on a appris qu'on pouvait tenir tête à une équipe de Ligue A*, sourit le coach Olivier Le Flem. Le central du CAJVB, Alex Robertson, apprécie le « *bon spectacle* » même s'il note une légère déception de ne pas avoir gagné : « *On s'est donné à 100 % donc pas de regrets. Et c'est très bon pour l'expérience.* »

L'entraîneur a désormais dans le viseur les autres objectifs de cette saison : « *Il reste encore le championnat pour aller chercher la montée et la Coupe de France fédérale* ». En Nationale 2, le sans faute du CAJVB, six victoires en six matchs, peut en effet laisser entrevoir un espoir de montée. Quant à la Coupe de France fédérale, les conflanais la rejoindront directement au deuxième tour. La prochaine rencontre des volleyeurs locaux sera la réception de Chateaudun en championnat le 18 novembre.

FOOTBALL
Deuxième victoire de rang pour le FC Mantois

Les sang et or ont battu la réserve du FC Lorient 2-0 et s'éloignent de la zone rouge de National 2.

Début d'une bonne série pour le FC Mantois ? Après leur victoire de la semaine dernière contre la réserve de Rennes, ce week-end, les sang et or ont réalisé le défi de l'emporter 2-0 contre la réserve du FC Lorient, troisième du groupe D de National 2 avant le match. Un nouveau succès à domicile qui permet aux footballeurs du Mantois de s'éloigner de la zone rouge.

Les deux réalisations de la rencontre ont été inscrites en première période. Mickael Despois de Folleville ouvre le score à la 31e minute avant que Malik Rouag ne viennent alourdir la marque juste avant la mi-temps (43e minute). Les sang et or sont actuellement 10e de N2 (sur 16 équipes), avec six points d'avance sur le premier relégable. Samedi 18 novembre, le FC Mantois se déplacera sur la pelouse du leader : Le Mans.

BASKET-BALL
Poissy chute à Rennes

Les Pisciacais se sont inclinés 84-74 en déplacement contre Rennes ce week-end.

Avec l'objectif de se maintenir en Nationale 2 où ils sont montés cette année, les Pisciacais alternent entre victoire et défaite. Contrairement à la semaine passée où la Poissy basket association s'était imposée contre Calais, elle s'est ce week-end inclinée 84-74 sur le parquet de l'Union Rennes basket 35, l'actuel quatrième de la poule C de N2.Dès la fin du premier quart temps, Rennes va prendre un net avantage de dix points (28-18) que Poissy n'arrivera pas à rattraper.

Toujours 10e du championnat

Après neuf journées de championnat, les Pisciacais continuent de pointer à la dixième place de leur poule avec seulement deux points d'avance sur le dernier du championnat. Samedi 18 novembre, la Poissy basket association recevra une autre équipe de milieu de tableau, Laval, actuellement huitième du championnat sur 14 clubs.

HOCKEY-SUR-GLACE
Mantes démarre sur une victoire

Montée en division 2 de la ligue loisirs Île-de-France cette saison, la section hockey sur glace de l'Association sportive mantaise (ASM) a joué son premier match officiel de la saison ce week-end. Opposés à l'équipe 2 de Meudon, les Mantais se sont imposés 5-3 sur leur patinoire. « *Après un début difficile, nous avons fait une énorme remontée pour égaliser et prendre l'avantage* », se satisfait le club sur sa page Facebook.

HANDBALL
Nette victoire des Conflanaises

Dans le cadre de la sixième journée de Nationale 2, les Conflanaises ont gagné à domicile contre Hazebrouck (30-23). A la fin d'une première mi-temps serrée, Conflans-Sainte-Honorine menait d'un seul petit but (12-11). Mais au retour des vestiaires, les Conflanaises vont rapidement prendre l'ascendant sur leurs adversaires et creuser l'écart jusqu'à la fin de la rencontre. Le Handball club de Conflans est désormais 4e de la poule 2.



WATELET T.P.

Centre de Travaux de Magnanville



- Aménagement de votre cadre de vie :

- Allées, accès garage, parking et terrasses.
- construction et entretien des routes
- Equipements urbains
- Sols industriels
- Travaux hydrauliques et d'assainissement
- Terrassements, voiries, enrobés

ZAC des Brosses - rue des Mongazons - 01 30 92 04 10

magnanville@watelet-tp.fr

MEZIERES-SUR-SEINE Un repas qui tourne mal sous la France occupée

« Le repas du fauve », la pièce présentée par la troupe Andromède à la salle Arc-en-ciel le 18 novembre, raconte la soirée de sept amis virant au désastre pendant la Seconde guerre mondiale.



FLORIAN DACHEUX

La représentation du « Repas des fauves » se déroule dans la France occupée de 1942. Pendant un repas entre amis, les événements vont prendre une tournure inattendue.

La troupe Andromède joue *Le repas des fauves* le samedi 18 novembre à la salle Arc-en-ciel. Une pièce qui se déroule en 1942, dans la France occupée de la Seconde guerre mondiale. « *Sept amis se retrouvent pour fêter l'anniversaire de leur hôte,* raconte de la pièce, le site internet de la troupe. *La soirée se déroule sous les meilleurs auspices, jusqu'à ce qu'au pied de leur immeuble soient abattus deux officiers allemands. Par représailles, la Gestapo exige qu'ils désignent deux otages choisis parmi eux ...* »

La pièce, dont il s'agit de la dernière date, sera jouée à 20 h 30 et l'entrée est libre. Pour plus de renseignements sur la soirée, contacter le service festivité au 01 30 95 56 58 ou par courriel à festivites@mezieres78.fr. Pour plus de renseignements sur la pièce, rendez-vous sur troupe-andromede.org.

TRIEL-SUR-SEINE Découvrez les « Métiers et outils d'autrefois »

L'association Triel, mémoire & histoire organise l'exposition *Métiers et outils d'autrefois,* du 18 au 26 novembre à la salle Grelbin. L'occasion de découvrir « *de vieux outils utilisés par des générations de Triellois exerçant différents métiers aujourd'hui disparus* », indique l'association. Parmi ces métiers, se retrouvent ceux du monde de la vigne, de l'agriculture, dans les carrières ; mais aussi le dur travail des femmes au travers de l'entretien du linge, au lavoir ou à la rivière … L'exposition est visible de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h. L'entrée est libre et gratuite. Plus de renseignements sur trielmemoirehistoire.fr.

FOLLAINVILLE-DENNEMONT L'histoire de Condorcet, seigneur de Dennemont

Le samedi 18 novembre à 14 h, l'Université Camille Corot organise un conférence sur Condorcet. Cet homme, qui a vécu de 1743 à 1794 est « *l'un des acteurs les plus importants et l'un des hommes les plus attachants de la période de la Révolution française* », indique Maurice Martin, professeur d'histoire honoraire et animateur de la conférence. Si Condorcet était un mathématicien, encyclopédiste, philosophe des Lumières, député à la Législative et à la Convention il était par ailleurs seigneur de Dennemont. La conférence est gratuite et sera donnée à la salle polyvalente située rue Jean Jaurès.

LES MUREAUX Concert hommage à Jean-Jacques Goldman

Le groupe Goldmen reprendra le répertoire du célèbre chanteur français au Cosec Pablo Neruda, le samedi 18 novembre à 20 h.

Les fans de Jean-Jacques Goldman peuvent noter le samedi 18 novembre dans leur agenda. A 20 h au Cosec Pablo Neruda des Mureaux, le groupe Goldmen donne un concert dans lequel il reprend le répertoire du célèbre auteur-compositeur-interprète français de la période « *Fredericks, Goldman et Jones* ». Avec plus de 400 concerts à son actif en France et dans les pays voisin, « *le groupe Goldmen est devenu le numéro des tribute live à Jean-Jacques Goldman* », indique le programme culturel de la commune. Ce concert est organisé par le Club Rotary Aubergenville Seine Mauldre dont les événements « *sont toujours faits au profit de nos actions caritatives* », rappelle l'association. Les tarifs sont de 10 à 15 euros. La billetterie est assurée à la médiathèque des Mureaux les mercredis et samedis après-midi jusqu'au concert, par courriel à rotary78410@gmail.com ou par téléphone au 07 79 83 92 42.

Plus de renseignements sur l'agenda culturel de la commune.

EPONE Voyage de prisonnières vers l'Australie

La pièce *Transport de femmes* sera jouée par la troupe de théâtre locale les Mascarilles le dimanche 19 novembre. L'histoire débute à Londres, au début du XIXe siècle quand le gouvernement décide « *de transférer en nombre des détenus, hommes et femmes, vers l'Australie afin qu'ils contribuent à peupler la nouvelle colonie* », raconte la description de la pièce. Dans le bateau, alors qu'une centaine de prisonnières s'entassent dans les cales, *Transport de femmes* suit le destin de six d'entre elles dans ce long voyage. La représentation débutera à 15 h à la salle du Bout du monde. Le tarif est de 10 euros et la pièce est déconseillée aux moins de 14 ans. Informations et réservations sur lesmascarilles.fr.

VERNEUIL-SUR-SEINE Un salon dédié à la bande-dessinée

L'annuel Salon de la BD de Verneuil-sur-Seine est de retour pour une sixième édition les samedi 18 et dimanche 19 novembre au complexe François Pons. En partenariat avec l'association La 9e BD, cet événement rassemblera plus de 60 auteurs pour des dédicaces. Au programme sont prévus : « *des animations pour tous les âges : caricatures, ateliers dessin, expos, coin lecture, concerts, jeux, concours de jeunes talents, prix des lecteurs Coup de bulles, prix de la BD Aux Couleurs du blues, coin restauration, ...* », énumère la Ville. Le salon est ouvert le samedi de 14 h à 18 h et le dimanche de 10 h à 18 h. Plus de renseignements sur le site internet de la commune.

LIMAY Concert pour les sinistrés d'Irma

Plusieurs artistes locaux se réunissent pour proposer un concert dont les bénéfices iront aux victimes de l'ouragan Irma.

Réunir des fonds pour les sinistrés d'Irma. Le Secours populaire, Mouv'Mantais music, Oumma solidarity, la commune et les artistes locaux se mobilisent pour proposer un concert dont les bénéfices seront à destination des victimes de l'ouragan Irma. Le vendredi 17 novembre, dès 20 h à l'espace culturel Christiane Faure, réunis sous la bannière commune « *les artistes du Mantois et de l'Île-de-France se mobilisent* », plusieurs artistes bien connus du territoire enflammeront la scène.

Parmi ces derniers, seront présents Raiss Tijani, J-Jam, DJ Furious, Oxella, Rasheed Daci, Oxella, Lion Killa, Seed, Kijahman et DJ N9ff. « *Les bénéfices seront intégralement reversés le jour J au secours populaire de Limay* », indique l'affiche de l'événement. L'entrée est de 5 euros pour les enfants et de 8 euros pour les adultes. Une restauration est prévue sur place.

MEULAN-EN-YVELINES Conférence sur la bataille de Verdun

La plus grande bataille de la Première guerre mondiale sera au cœur de la conférence-rencontre organisée le vendredi 17 novembre, à 20 h 30 dans les caves du domaine Berson. Cette conférence *Les 300 jours de Verdun* sera animée par Philippe Conrad, historien et rédacteur en chef de la *Nouvelle revue d'histoire*. « *Elle demeure pour l'historien un champ d'investigation toujours actuel. De nombreuses questions demeurent posées, le débat reste ouvert, notamment sur la question de l'interprétation des succès français de l'automne 1916* », indique la commune. La conférence est gratuite sur réservation au 01 30 90 41 41.

POISSY Théâtre : Fanny Ardant en mangeuse d'homme

Dans « Croque monsieur », la célèbre actrice joue une Coco Baisos dans le Paris des années 60. A la recherche d'un riche nouveau mari, sera surprise par les élans de son coeur.



CAROLE BELLAICHE

Fanny Ardant est la « Croque monsieur » au théâtre de Poissy.

La célèbre actrice et réalisatrice Fanny Ardant foulera les planches du théâtre de Poissy le samedi 18 novembre à 20 h 30. Dans la pièce *Croque monsieur* qui se déroule dans le Paris des années 60, Fanny Ardant tient le rôle principal de Coco Baisos une femme veuve et désargentée pour la cinquième fois, après que son mari se soit suicidé plutôt que d'affronter la ruine. « *Ne se laissant pas abattre, Coco, femme de tête irrésistiblement gaie et fantasque, choisit de dissimuler sa double infortune pour mieux trouver un nouveau parti qui lui assure une existence confortable,* indique la description de la pièce. *Celle qui a toujours décidé de son destin à travers les hommes de sa vie enchaîne les rendez-vous galants, auprès de riches messieurs … Mais l'amour n'ayant pas forcément le visage de l'argent, l'éternelle séductrice se laissera surprendre par les élans de son cœur.* »

« L'amour n'ayant pas forcément le visage de l'argent »

Les tarifs sont compris entre 12 et 45 euros. Informations et réservation dans la rubrique « *agenda* » du site internet de la ville de Poissy, par téléphone au 01 39 22 55 92 ou par courriel à theatre@ville-poissy.fr.

OFFRES D'EMPLOI*
"Traitées par la Mission Locale du Mantois"

• **Agent d'entretien polyvalent de locaux - 1 poste (H/F)**
Aubergenville - CDD - Autonomie - Sens de l'initiative - Entretien de la résidence : peinture - petits travaux d'entretien tels que serrurerie, changement d'ampoules, plomberie.

• **Assistant administratif et comptable (H/F) - 5 postes (H/F)**
Aubergenville, Meulan, Limay, MLV, MLJ, Magnanville.. - CDD - BAC + 2 de préférence - Posséder une expérience significative en collectivité ou en EPCI - Permis B obligatoire - Maîtriser les systèmes d'informations décisionnels et la M14 - Sens de l'organisation et esprit d'équipe - Plusieurs postes sont à pouvoir sur plusieurs communes - Participer à l'élaboration du budget prévisionnel - Organiser les réunions et rendez-vous de l'équipe - Assurer le suivi des équipements de travail - Mettre en forme les documents, courrier, tableaux, diaporamas et notes - Gestions du courrier - Assurer l'accueil physique et téléphonique

• **Brancardier/ATH au bloc opératoire - 1 poste (H/F)**
Mantes-la-Jolie - CDD - CAP ou diplôme niveau V - AFPS - Notions de base d'hygiène et de sécurité - Respect des procédures Efficacité - Sens de l'organisation, rigueur dans le rangement - Sens de l'organisation, vigilance - Sens des priorités - Accueil du patient - Prise en charge du patient et aide à l'installation en salle - Transfert du patient en post-opératoire vers la salle de réveil Ouverture de salle selon les procédures de contrôles et de préparation en vigueur - Nettoyage et désinfection des salles entre deux interventions - Nettoyage et désinfection des salles en fin de programme

• **Chargé de clientèle - 1 poste (H/F)**
CDI - Grande qualité d'écoute et aimer le contact téléphonique - Réceptionner les appels dans le but de conseiller les clients sur les produits, les services et organiser au mieux le suivi de livraison

• **Compagnon d'équipement de voirie - 1 poste (H/F)**
Coignières - CDD - Intérim - 1ère expérience dans le BTP souhaitée - Permis B souhaité - Maîtrise de la langue française obligatoire - Très bonne condition physique obligatoire - Poste avec risques professionnels - Participer à la réalisation du marquage routier selon les techniques et normes en vigueur et à diverses tâches de manutention (chargement – déchargement et à la mise en œuvre du chantier) - Horaires de travail : 7h – 16h ou 19h30 – 5h00

• **Conducteur de travaux en régie et travaux entreprise - 1 poste (H/F)**
Aubergenville, Meulan, Limay, MLV, MLJ, Magnanville .... - CDD - Permis B obligatoire - 3 ans minimum d'expérience en tant que conducteur de travaux - Très bon relationnel et capacité à travailler en équipe - - Plusieurs postes sont à pouvoir sur plusieurs communes - Contrôler l'exécution des travaux effectués par les agents d'entretien et d'exploitation de voirie Evaluer le travail des agents - Assurer la responsabilité technique, administrative et budgétaire de plusieurs chantiers jusqu'à la garantie de parfait achèvement des travaux

*Les offres concernent uniquement les jeunes de 16 à 25 ans révolus.

mission Locale DU MANTOIS
Centre Commercial Mantes 2
Bâtiment Le Cube - Allée des Médecins
78200 Mantes-la-Jolie
01 30 94 23 44 - accueil.mldumantois@gmail.com
Rejoignez-nous et partagez | Abonnez-vous à ML Mantois

Retrouvez l'ensemble de nos émissions dans leur intégralité sur notre site www.lfm-radio.com et en vidéo sur notre chaîne Youtube RadioLFMOfficiel.

LA MATINALE Le Chocotrail de retour à Hardricourt

Guillaume Freulon, président de l'association Trinosaure était dans « La Matinale » pour évoquer le Chocotrail. Une course dans le Vexin mêlant chocolat et engagement civique.



« On ne s'attendait pas à un tel succès, l'épreuve monte en puissance tous les ans », déclare Guillaume Freulon.

Cette semaine, l'athlétisme était à l'honneur dans *La Matinale* puisque Sofiane El Khilaly recevait Guillaume Freulon, président de l'association Trinosaure. Passionné d'athlétisme, ce dernier a décidé d'en faire un engagement associatif et civique en prenant part à la grande aventure de Trinosaure. L'association, affiliée à la fédération nationale a été créée en 1984 autour d'un centre de triathlon éducatif aux Mureaux. « *Il y a entre 60 et 70 gamins sur cette école de triathlon,* explique Guillaume Freulon. *La jeunesse, c'est l'avenir, on est donc très fier d'avoir cette belle école.* »

Il y a quatre ans, l'association a pris un nouveau souffle avec la première édition de la course Chocotrail. « *L'idée est de pouvoir proposer des parcours sympathiques dans notre beau Vexin, d'être capable de créer une épreuve sympathique autour du chocolat et de mettre des gens en mouvement* », souligne Guillaume Freulon. Un projet novateur puisqu'en plus d'avoir la spécificité de se dérouler dans le Vexin, il a pour récompense des kilos de chocolat. Un prix particulièrement utile d'autant plus qu'il est remis le 10 décembre, à quelques jours de Noël.

Chaque année, le Chocotrail s'inscrit un peu plus dans l'actualité du Vexin, regroupant sur ses starting blocks de plus en plus de gourmands. Avec 800 athlètes sur la ligne de départ lors de la première édition, la course vise cette année les 3000 participants. « *On ne s'attendait pas à un tel succès, l'épreuve monte en puissance tous les ans* », déclare Guillaume Freulon. En plus d'une idée originale, l'association peut aussi compter sur une organisation bien rodée. « *Les bases sont au niveau de la Mairie d'Hardricourt, qui est notre faire valoir administratif, et à côté de ça, on a une association de bénévoles, de gens motivés avec un certain savoir-faire* » détaille le président associatif.

Comme lors des éditions précédentes, la course a décidé de mettre en lumière une cause particulière. Cette année ce sont les Invaincus, une association soutenant les militaires blessés de guerres, qui ont retenu l'attention de Trinosaures. « *C'est nos militaires qui sont sur les théâtres d'opération extérieurs et qui sont des mutilés de guerre* », indique Guillaume Freulon. Un beau projet au carrefour entre le sport et l'engagement civique qui se déroulera le dimanche 10 décembre.

La Matinale LFM, tous les jours, du lundi au vendredi, de 7 h à 10 h, présentée par Sofiane El Khilaly, en écoute sur 95.5 FM et sur lfm-radio.com.

LE LIVE Monica Pereira : « pour la musique il n'y a pas de frontières »

Vee recevait Monica Pereira à l'occasion de la sortie imminente de son dernier projet « Mulher do sol ».

A la croisée des mondes musicaux, des sonorités et des langues, Monica Pereira était dans *Le Live* pour présenter son nouvel album *Mulher do sol.* Née en Guinée-Bissau, Monica découvre toute jeune le portugais, aussi langue de sa deuxième patrie le Cap Vert. Mais c'est durant son installation à Paris qu'elle découvre sa passion pour l'écriture et le chant. Que ce soit en anglais, en français, en portugais, ou en espagnol la jeune femme a depuis fait son bout de chemin dans la chanson. D'ailleurs, « *pour la musique il n'y a pas de frontières* » explique-t-elle.

C'est d'abord par le rap qu'elle est passée. « *J'ai commencé la musique avec le rap, un groupe qui s'appelait Honneur aux dames, avec quatre femmes,* raconte Monica Pereira. *Le groupe s'est arrêté, et j'ai continué ma petite carrière musicale.* » Un amour avec le rap qui n'a jamais vraiment pris fin puisque des années après, elle ne ferme pas la porte à un retour de ces influences dans sa musique : « *Il y a toujours une petite place pour le rap dans mon cœur* ». Aujourd'hui Monica Pereira a bien évolué, avec ce nouveau projet disponible le 27 octobre, c'est une façade d'elle-même beaucoup plus intime qu'elle dévoile au public.



Monica Pereira dévoilera « Mulher do sol » au public le 27 octobre.

Le Live, du lundi au vendredi, de 17 h à 20 h, présenté par Vee, en écoute sur le 95.5 FM et sur lfm-radio.com.

Loisirs

SUDOKU : niveau moyen

	7		5	3				
		2		6		7		9
		5	7			3	1	4
			4	1	7	5		8
	8	3	6	5				
5		1						2
9	2		3			1		
				8	1		4	
		4	9	7			2	

SUDOKU : niveau difficile

		4				2	9	
	7				1			
	6	9	8			1		
			2	7			3	
							1	
4	2	7						
	5			9			4	
				5				1
	9			1	3			7

Les solutions de ces sudokus sont consultables sur la page Facebook de La Gazette en Yvelines. Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

La Gazette en Yvelines - Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Site web : lagazette-yvelines.fr - **Facebook :** La Gazette en Yvelines - **Twitter :** @GazetteYvelines



L'actualité locale de Houdan à Conflans-Sainte-Honorine en passant par chez vous !

Édité par La Gazette du Mantois, société par actions simplifiée.
Adresse : 9 rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville

Directeur de publication, éditeur :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Publicité :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Conception graphique, distribution :
Sébastien Dailleux
sebastien.dailleux@lagazette-yvelines.fr

Imprimeur :
Newsprint Imprimeurs
1 boulevard d'Italie
77127 Lieusaint

RÉDACTION

Vous avez une information à nous transmettre ? Un événement à annoncer ? Des précisions à nous apporter ? Un commentaire à faire ? Contactez la rédaction !

redaction@lagazette-yvelines.fr
Tél. 09 54 82 31 88
8 rue Porte aux Saints
78200 Mantes-la-Jolie

Rédacteur en chef :
Loris Guémart
loris.guemart@lagazette-yvelines.fr

Actualités, sport, culture :
Damien Guimier
damien.guimier@lagazette-yvelines.fr

Actualités, faits divers :
Lucile Giroussens
lucile.giroussens@lagazette-yvelines.fr

Tirage : 60.000 exemplaires - ISSN : 2431-1960 - Dépôt légal : 09-2017

Situé au Pecq, VISIO, le centre de pilotage à 360° des services d'eau et d'assainissement, c'est :

+ de performance + de réactivité + de sécurité
+ de service + de données partagées

au service des collectivités et des usagers



VISIO

UNE VISION 360° DE VOTRE SERVICE

suez